

## Les centres de santé confessionnels: Un maillon essentiel du système en Afrique subsaharienne



**Les membres fondateurs du groupe de travail sur les ressources humaines pour la santé de l'Association sanitaire chrétienne**

« Depuis de nombreuses années, quasiment tous nos établissements sanitaires souffrent d'une pénurie de personnel, » explique la Dr. Margaret Ogola, secrétaire exécutive nationale pour la santé à la Conférence épiscopale de l'église catholique kenyane (KEC<sup>1</sup>) à Nairobi. Au niveau national, les organisations confessionnelles, la KEC et les associations sanitaires chrétiennes kenyanes (CHAK) dispensent plus de 40% des services sanitaires. A l'heure actuelle, les carences en ressources humaines constituent le plus gros défi auquel sont confrontées ces organisations qui s'efforcent de venir en aide aux citoyens les plus démunis vivant dans les zones les moins accessibles.

En Afrique subsaharienne, face à la gravité de la crise sanitaire, l'exploitation maximum des ressources disponibles est devenue une priorité. Les organisations confessionnelles (OC) sont des intermédiaires essentiels dès lors

qu'il s'agit de garantir un accès durable aux services de santé. Dans bon nombre de pays africains, elles dispensent des soins depuis plus de 60 ans et dans d'autres nations, comme le Kenya, depuis parfois plus d'un siècle. Leurs contributions aux services de santé nationaux vont de 30% à 50%, par le biais des hôpitaux, des cliniques et des programmes menés à domicile ou auprès de la communauté. Plus important encore, ces institutions jouissent souvent de relations saines avec les communautés locales et sont fréquemment situées dans des zones où d'autres prestataires ne sont pas disponibles.

Le Capacity Project travaille donc en étroite collaboration avec ces OC qui sont habituellement membres des réseaux sanitaires confessionnels au niveau national et qui représentent notamment les protestants, les catholiques, les musulmans et les hindous. « Ma principale interaction avec le Capacity Project a eu lieu par le biais de leur programme de recrutement de prestataires au Kenya, » commente la Dr. Ogola, « grâce auquel 60 agents sanitaires, des infirmières pour la plupart, ont été affectés dans nos établissements soutenus par l'Eglise catholique. Ce programme a considérablement amélioré la prestation de services sanitaires dans le pays. » Le Projet soutient à présent la CHAK et la KEC dans la conduite d'une évaluation visant à générer des stratégies pouvant aider à relever les principaux défis en termes de ressources humaines pour la santé (RHS). » Le Projet est aussi sur le point de recruter un responsable des RH qui travaillera directement auprès de ces organisations afin de moderniser les stratégies, les systèmes et les pratiques en vigueur.

« Nos capacités en termes de ressources humaines, aussi bien au niveau du secrétariat national que des formations sanitaires, sont extrêmement limitées, » ajoute la Dr. Ogola. « C'est la raison pour laquelle nous souhaitons que le nouveau responsable en RH joue un rôle-clé dans le développement et la dissémination d'une réponse sous-sectorielle des OC au plan stratégique national en RHS et qu'il garantisse que celui-ci soit correctement aligné sur les objectifs nationaux dans ce domaine. »

Au Malawi, le fort taux d'intégration entre les OC et le gouvernement est perçu comme un modèle solide. L'association sanitaire chrétienne du Malawi (CHAM) « représente environ 40% des services de santé dispensés à travers le pays, » indique Potiphar Kumzinda, directeur financier et administratif de la CHAM. « Nous disposons d'environ 169 établissements sanitaires, » remarque-t-il, dont 90% sont situés en zone rurale. « A vrai dire, le gouvernement rémunère tous les employés du CHAM, à l'exception de ceux travaillant au secrétariat central de l'association. De même, nous avons des accords concernant les niveaux de prestation de services, »



**Potiphar Kumzinda**

*« Nous souhaitons que le nouveau responsable en RH joue un rôle-clé dans le développement et la dissémination d'une réponse sous-sectorielle des OC au plan stratégique national en RHS et qu'il garantisse que celui-ci soit correctement aligné sur les objectifs nationaux dans ce domaine. »*

Si vous cherchez des informations sur les RHS et ses différents outils ou que vous voulez partager vos connaissances et nous donner vos contributions, rendez-vous au Centre de Ressources RHS. Pour les personnes qui travaillent aux niveaux national ou mondial, le Centre de Ressources RHS fournit des informations visant à:

- Améliorer la planification stratégique et la prise de décisions
- Enrichir vos comptes rendus et vos présentations
- Soutenir l'action en faveur des RHS
- Améliorer le développement professionnel
- Gagner du temps.



The Capacity Project  
IntraHealth International, Inc.  
6340 Quadrangle Drive  
Suite 200  
Chapel Hill, NC 27517  
Tel. (919) 313-9100  
Fax (919) 313-9108  
info@capacityproject.org  
www.capacityproject.org



**Margaret Ogola en compagnie de Kimani Mungai du Capacity Project**



**Patients attendant à l'extérieur d'un hôpital rattaché à une OC à Kaloleni au Kenya**

poursuit-il, « au travers desquels les districts du Ministère de la Santé s'arrangent directement avec les établissements membres et payent pour les services que nos formations sanitaires dispensent gratuitement à la communauté. Pour commencer, 54 établissements membres de la CHAM ont signé des accords sur les niveaux de prestation afin d'offrir essentiellement des services de santé maternelle et néonatale, explique-t-il. « Cela a permis d'augmenter l'accès à des soins de qualité pour les mères qui donnent à présent naissance à leur enfant dans des cliniques sous l'œil d'un personnel qualifié, plutôt que d'accoucher à domicile. »

Cette collaboration s'étend par ailleurs à la formation initiale. « Nous avons un programme conjoint de formation pour les infirmières, les assistants médicaux et les responsables cliniques, » indique Kumzinda. « Celui-ci est soutenu par le gouvernement qui paie les frais d'inscription des étudiants. La CHAM produit 80% de ses diplômés à partir de ces écoles. En outre, il existe un arrangement selon lequel, une fois diplômées, 40% des infirmières doivent travailler dans les établissements de la CHAM et 60% pour le gouvernement. » Cependant, ajoute-t-il, « certains diplômés ne se rendent pas dans les lieux où ils ont été affectés, en particulier dans les zones reculées, car ils préfèrent être employés par d'autres institutions privées et des ONG dans les districts ou les villes où ils peuvent prétendre à de meilleures conditions de travail. De manière générale, il nous est difficile de retenir le personnel de santé dans les zones où la dotation en effectifs pose problème. »

Pour aider les OC à faire face à ces aléas, le Capacity Project a coparrainé un forum à l'intention des membres de l'Association sanitaire chrétienne. Les participants ont ainsi répertorié les défis les plus importants auxquels ils se retrouvent confrontés, notamment les questions relatives à la retraite, à la rétention et à la motivation, sans oublier les différences en termes de salaires et de conditions de travail par rapport aux normes en vigueur parmi les prestataires du gouvernement, ainsi que le besoin d'une meilleure gestion et le manque de financement en faveur de la formation. Ils ont également mis sur pied un groupe de travail sur les RHS qui comprend actuellement les représentants de douze pays.

Depuis lors, on note des échanges d'idées et d'approches beaucoup plus fréquents entre les OC situées à l'Est, à l'Ouest et au Sud du continent africain. De même, le Capacity Project continue d'apporter son soutien au groupe de travail pour qu'il s'attaque aux questions relatives aux RHS. Les efforts entrepris par le Projet « en particulier ceux qui ciblent les programmes sanitaires des OC » ont été d'un apport inestimable, observe la Dr. Ogola, « et nous en sommes infiniment reconnaissants. »

1 Catholic Church's Kenya Episcopal Conference

Le Capacity Project est financé par l'Agence américaine pour le développement international (USAID) et est mis en place par IntraHealth International et ses partenaires. Il aide les pays en voie de développement à renforcer leurs ressources humaines pour la santé et à répondre aux défis que représentent l'exécution et la pérennité de programmes sanitaires de qualité.

La série des Echos du Capacity Project est rendue possible grâce au soutien du peuple américain, par l'intermédiaire de l'Agence américaine pour le développement international. IntraHealth International est responsable du contenu de ces documents. Ceux-ci ne reflètent pas nécessairement les opinions de l'USAID ni celles du gouvernement américain.

## Les partenariats du Capacity Project

